

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	27 (1939)
<b>Heft:</b>	537
 <b>Artikel:</b>	Les expositions
<b>Autor:</b>	H.K.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-263272">https://doi.org/10.5169/seals-263272</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

en face de la même image, il n'est jamais certain que l'intuition qui remplace chez eux le raisonnement ne présente pas l'inconvénient de cette image, il n'est jamais certain que l'épisode effrayant ou, répétons-le, équivoque, ne laisse pas son empreinte dans le subconscient de l'enfant dont le délicat système nerveux — en formation, donc hypersensible — se ressentira, par la suite, de ce premier froissement. Les jeunes, et même les très jeunes, ont leur pudeur. Ils seraient confus d'avouer le gêne ressentie, de poser une question sur l'objet qui a scandalisé leur innocence. Quelques foulées pratiques dans nos souvenirs d'enfance, ressusciteraient maints exemples de cette sensibilité secrète.

Afin de concilier l'intérêt commercial, revenu-diqué par les directeurs de firmes cinématographiques, les cinéastes composent fréquemment des œuvres que l'on pourrait dire « panachées ». C'est-à-dire que le sujet, en soi, convient à l'adolescence mais on a soin de faire la part du public adulte en intercalant une intrigue et quelques visions « décolletées » en cours du film.

Ce genre de film à double face, qui, pour finir, ne satisfait personne, demande une surveillance toute spéciale. C'est à son propos qu'il serait opportun d'intensifier l'action pour le tri des œuvres proposées en spectacles où les enfants seront admis, en adoptant le système institué par le « British Film Institute » dans le Royaume-Uni. Un bulletin mensuel renseigne sur la sujet et la valeur artistique des films, mais aussi sur leur portée morale ou leur caractère profane. Les spectacles de l'écran sont classés par catégories. Par exemple, la catégorie *d* ne comprend que « des films auxquels les enfants prendront plaisir parce qu'ils contiennent des éléments susceptibles de leur plaire et qu'ils n'y trouveront rien qui puisse les effrayer ou les troubler ».

Il serait souhaitable aussi, pensons-nous, que les auteurs, avant de fixer les détails de la mise en scène destinée aux regards enfantins, prennent l'aviso des éducateurs. La ravissante féerie de *Blanche-Neige* que nous devons à Walt Disney contient quelques tableaux qui ont suscité une véritable terreur nerveuse chez certains enfants. En Angleterre, lors des représentations scolaires, ces tableaux ont été supprimés. En revanche, d'autres films prouvent qu'il est possible de rester à la portée du petit monde sans renoncer à l'effet artistique ni à l'intérêt de l'aventure. *Sans famille, Tomai des éléphants* sont des modèles type du film récréatif. Nous avons sous les yeux le « compte-rendu » de *Tomai des éléphants* rédigé par une scolière âgée de 12 ans. Ce travail est remarquable de sincérité. L'enfant a compris la valeur morale du jeune Hindou, elle a senti la beauté de l'œuvre, enfin elle s'est divertie du spectacle en général.

Terminons en citant un extrait de la « réponse suisse » qui figure dans les conclusions de l'enquête : « Pour combattre les influences nuisibles du cinéma, il n'y a qu'un moyen : c'est de

satisfaire sainement ce désir d'une expérience nouvelle... Il est nécessaire de donner à la jeunesse des spectacles édifiants et pleins d'intérêt, sous une forme romanesque et sans vouloir faire œuvre de moraliste. On n'arrivera à rien par de simples interdictions... »

Renée Gos.

## Féminisme International (Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

Il y a longtemps que nous le disons en Suisse, mais peut-être certaines de nos collègues étrangères ont-elles mis plus de temps à le reconnaître : la revendication féministe est partie intégrale de l'application de la démocratie, ou, pour employer une formule qui donne satisfaction à celles qui estiment que ce beau mot de démocratie a été médisé ou accaparé par des partis politiques, la défense des droits de la femme fait partie de la défense des droits humains. Comme l'a si bien relevé Mrs. Corbett Ashby, « le féminisme est une conception morale, l'un des aspects de la valeur sacrée de la personnalité humaine : or actuellement, ce que l'on attaque, ce n'est pas la valeur de la femme comme telle, en opposition à celle de l'homme, mais bien la valeur de la personnalité humaine, celle de l'homme comme de la femme ». Certes, l'Alliance a toujours implicitement basé sa revendication sur la valeur de la personnalité humaine qui représente la femme, mais il devient nécessaire maintenant de la formuler de façon plus explicite, comme le principe central et vital de notre activité. Nécessaire parce que les circonstances l'exigent, en obligeant dans tous les pays où cela est possible encore, les forces vives à se grouper pour cette défense des libertés, garanties du respect de la dignité humaine ; mais nécessaire aussi, si nous voulons attirer à nous la génération qui monte, et qui dans tant de pays ne s'intéresse pas aux revendications féministes qu'elle connaît avec les vieilles lunes — et cela souvent parce qu'elle n'a eu qu'à recueillir les fruits des efforts de ses aînées ! — et ne comprend pas les anciennes divisions des activités entre les sexes, habituée qu'elle est à la camaraderie et à la collaboration dans tous les domaines. Or un mouvement qui ne travaille pas pour l'avenir, et qui n'attire pas à lui la nouvelle génération, n'est-il pas condamné à voir son œuvre disparaître sans merci ?...

C'est donc un programme de cet ordre, qui ne diffère pas beaucoup de l'ancien, mais élargi, vivifié par un souffle d'air nouveau que le Comité Exécutif se propose de présenter en juillet prochain au Congrès de Copenhague. Et l'on peut, par ce qui précède, se rendre compte des belles discussions, franches, loyales, mais bienfaisantes, par l'unité de vues, auxquelles il a donné lieu, entraînant avec lui forcément certaines modifications dans les statuts pour la préparation desquelles le concours de nos deux avocates, Suzanne Grinberg et Marcelle Renson, a été précieux. Et l'on ne s'étonnera pas que ce sujet capital de l'ordre du jour de ces réunions de Paris ait absorbé la majorité partie de notre temps et de façon passionnément intéressante. Il en est resté toutefois pour traiter d'autres sujets : les finances d'abord, dont l'état est loin d'être satis-

satisfaisant et qui nécessiteront un sérieux redressement si les Sociétés affiliées veulent que l'Alliance mette son programme à exécution ; le contact avec les organisations de jeunesse, et la possibilité de faire entrer de jeunes membres dans le Comité Exécutif ; l'activité des Commissions internationales permanentes que certaines préféreraient remplacer par des Comités d'experts avec des programmes plus restreints et plus précis ; le statut de la femme tel qu'il va de nouveau être traité par la Société des Nations dès le début de janvier ; la question des réfugiés ; l'activité de l'Alliance à Genève sur laquelle Mme Goud presenta deux rapports... on comprend que quatre journées de travail se soient bien vite envolées de la sorte !

Nos amies parisiennes avaient tout prévu pour faire de ce séjour international dans la capitale une occasion de rencontres intéressantes et variées, et grâce à leur amabilité, chaque instant de liberté fut employé de la façon la plus agréable et charmante. On parla beaucoup politique : qui s'en étonnerait dans les circonstances actuelles, et quand il s'agit de femmes qui, toutes, sont des citoyennes actives ou aspirent à l'être pour faire mieux face à leurs responsabilités ? Mais on parla féminisme aussi, et travail féminin et professions féminines, et cela spécialement au déjeuner mensuel du Soroptimist-Club de Paris auquel nous fûmes aimablement conviées, et qui nous offrit l'occasion bienvenue de rencontrer des femmes de carrières diverses : il n'est pas banal certes de déjeuner entre une des cinq agentes de la police féminine parisienne, et une femme auteur dramatique que l'on venait de jouer à la Comédie de Genève ! Puis, ce furent les visites à des amis de tout temps, à des institutions aussi, et notamment à cette « Maison d'accueil » d'Ivry, sur laquelle il faudra que nous reviendrons une autre fois plus en détail dans nos colonnes. Oui, vraiment, nous avons fait en ces quelques jours de la bonne besogne, et c'est pourquoi nous sommes rentrées de Paris reconfortées et encouragées : que peut-on demander de plus aujourd'hui ?

E. Gd.



## FEMMES DE GENÈVE !

Vous n'avez pas oublié que, le 28 septembre, nous avons échappé à une guerre européenne.

La Tchécoslovaquie a fait de grands sacrifices pour maintenir la paix. Dans son territoire diminué, elle se relèvera, elle vivra, mais elle a besoin d'être soutenue moralement et d'être aidée matériellement.

En effet, un grand nombre de Tchèques ont quitté les territoires détachés pour se réfugier à l'intérieur des frontières de la Tchécoslovaquie. Ils ont été abandonnés tous leurs biens. L'hiver est là, ces familles ont besoin de vêtements chauds. Femmes, mères, jeunes filles de Genève, voulez-vous nous aider à leur en tricoter dans vos moments perdus ? Voulez-vous nous fournir un peu de laine ? Oui, n'est-ce pas ?

Tous les renseignements vous seront donnés, chez Mme Breting, 7, rue de Beaumont, chaque matin entre 11 heures et midi, et le jeudi, de 14 à 16 heures.

Mme BRETING  
Mme Henri REVILLIOD  
Mme Victor MARTIN

et la CROIX ROUGE GENEVOISE



## Les Expositions

### Mme Jeanne Perrochet

Cette artiste sculpteur, à la Chaux-de-Fonds, nous montre dans une belle collection de statues *La Flamme sacrée*, maintenue dans une attitude consciente de la valeur du dépôt ; le *Souvenir*, expressif ainsi que la *Vie intérieure*, la *Fauvette*. Nous avons moins goûté *L'Annocation*, probablement du fait que l'artiste n'a pas suivi la tradition qui veut que Marie soit agenouillée et que l'ange ait figure de femme.

*Au fil de l'eau* en ciment coloré, très belle statuette de femme à demi submergée par les vagues, fait penser à Ophélie. Parmi les statuettes, le *Baiser de Judas* nous a particulièrement frappé. De nombreuses figures en céramique, bronze ou ciment témoignent d'un goût très sûr et d'une grande habileté.

Plusieurs tableaux de fleurs ornent encore la salle, mais l'attention est un peu distraite par ce qui encombre la toile ; il semble que les fleurs manquent d'air et d'espace. Le *Portrait à l'Echarpe* de tons si doux, plait à l'œil. Les paysages sont nombreux aussi : le *Vergier en été*, la *Maison des champs* témoignent du plaisir qu'a l'artiste à s'exprimer par tous les moyens. H. K.

### Mme Marie-Claire Bodiner

expose indépendamment à Neuchâtel de délicieux paysages, bien que, parfois, sommairement traités. Citons parmi ceux qui nous ont parlé les meilleurs : *Entrée de Boboli*, *Allée du Jardin de Boboli*, le *Palais Pitti*, le *Printemps* avec son lointain plein de charme ; le *Le Lac vu du Manjibia, Colombier*, ... Les petits portraits sont bien vivants et très probablement d'une ressemblance parfaite.

Les scènes du *Chat botté* sont pleines d'originalité. Nous goûtons moins celles du *Cirque* et de la *Partie de Cave en Valais* qui ne nous paraissent pas dignes du talent de l'auteur. Il n'en est pas de même des caricatures et des dessins qui font preuve, au contraire, d'un magnifique don d'observation. H. K.



Tu l'accueilles. Bientôt l'instant venu  
Où tu peux oublier le troubistant provisoire,  
Le précieux et le contingent.

Mais là où Mme Nusbarme nous touche le plus, c'est lorsque elle chante les humbles travaux quotidiens, lorsqu'elle quitte les nuages, les vents et les étoiles pour se rapprocher de la terre :

Tous vos labours sont baignés dans ma lumière  
Tremplés de ces rayons qui tombent de mes mains,  
Tandis que vous peinez aux sentes coutumières,  
Pour vos fragiles lendemains.

Tous vos labours sont beaux et doux à mon oreille  
L'écho qui m'en revient de vos lointains sillons,  
Des Paube qui s'éveille  
Au tintir de vos carillons.

Tous vos labours... celui de la quenouille,  
Le plus obscur de l'aiguille et du fil;  
Celui du pie, de la pioche qui fouille  
Le sol, et dans tous les périls  
Celui qui s'en va sur l'onde.

Hélène NAVILLE.

J. de MESTRAL-COMBERMONT et Arnold VERREY : *Un homme parmi les hommes, Alfred de Meuron*. Préface de Mme Fatio-Naville. 1 vol., éd. La Concorde, Lausanne, 1938. Prix : 3 fr.

Pour nous tous qui avons connu, admiré, respecté, et aimé l'homme de bien dans toute l'étenue de ce terme, que fut Alfred de Meuron, il y a une grande joie à voir évoquer, dix ans après sa mort, cette personnalité juste et intègre par la publication de ce volume. Car nous avons ainsi une vue d'ensemble plus complète de cette acti-

## LA GENEVOISE

Compagnie d'Assurances sur la Vie  
Fondée à Genève en 1872

DIRECTION GÉNÉRALE : 2, Place de Hollande

Agents Généraux pour Genève :

MM. MÉGEVANT & CHUIT  
59, Rue du Stand, Tél. 4 70 09.  
INSPECTRICE : Mme J. VUILLIEN-ERNST  
2, Rue des Vollandes, Tél. 5 00 48.

annuelle, *Cause and Cure of War*, créée par elle, et qui réunit à Washington des déléguées de millions de femmes, membres de syndicats, de collèges, d'Églises, auxquelles parviennent par ce canal des documents, des résolutions, des sujets de discussions, tant et si bien qu'une véritable opinion publique éclairée et consciente a pu prendre naissance de la sorte. Cette œuvre positive d'éducation pour la paix a été doublée d'une œuvre d'éducation civique des femmes américaines : quiconque connaît le travail admirable en ce domaine de la puissante Ligue des Femmes Électrices réalise comment ses dirigeantes ont su faire de ses 100,000 membres de véritables citoyennes connaissant et comprenant leurs responsabilités.

Et de sa maison aux colonnes blanches de New-Rochelle, pleine de soleil, de fleurs et de livres, entourée du verger planté par elle et du jardin pour lequel les féministes de tous les pays lui ont envoyé des graines lors de son 70<sup>e</sup> anniversaire (tout un cois de plantes alpestres est parti de Suisse, à cette occasion), Mrs. Cart continue à suivre toute cette activité, à s'y intéresser, à y participer, par la correspondance, par les visites qu'elle reçoit, par les échanges de vues avec les femmes de tous pays, qui viennent la consulter, lui demander conseil et qu'elle accueille avec la même sévérité, la même compréhension, le même humour aussi qu'autrefois. Elle leur parle à toutes, même à la veille de ce quarante-cinquième anniversaire, malgré ses admirables cheveux blancs, toujours pleine d'ardeur, d'énergie, toujours l'esprit fertile en projets... Sans doute, et comme l'a relevé une de ses biographes, « l'un des secrets de sa force est-il que, dans

sa vie comme dans son jardin, elle fait toujours des plans pour le printemps prochain... »

A Mrs. Chapman Catt, respectueusement, avec admiration et reconnaissance, les voeux du *Mouvement Féministe* et de ses lecteurs.

E. Gd.



## Publications reçues

Antoinette NUSBARME : *L'Inconnaisable*. 1 vol.  
Édition Victor Attinger, Paris et Neuchâtel.

Mme Antoinette Nusbarme, notre compatriote qui vient d'obtenir un prix de la Fondation Schiller pour le présent volume, avait déjà écrit il y a quelques années un charmant recueil de vers plein de fantaisie et d'élévation intitulé

*Avènement d'âmes*. Aujourd'hui c'est une œuvre plus grave et plus mûre qu'elle offre au public, une œuvre où elle s'attache à rechercher dans la nature et dans diverses manifestations de la vie humaine l'action du Créateur. Le sujet est grand et digne de tenir le vrai poète qu'est Antoinette Nusbarme. Elle y met tout son cœur, toute sa fougue, tout son talent. C'est dans la nature, dans la souffrance et aussi dans l'accomplissement des humbles labours quotidiens qu'elle reconnaît surtout la main de Dieu.

Il y a par moments dans ses vers une envolée extraordinaire et toujours un sens profond de la nature qu'elle goûte sous tous ses aspects. On la sent possédée par un intense désir de comprendre le mystère de la destinée humaine et, de se rapprocher de « l'Inconnaisable ». Elle s'exprime dans de très beaux vers aux rythmes variés et dans une langue riche, un peu trop philosophique à notre gré. Quant à sa religion, elle nous paraît plus près du panthéisme que du christianisme traditionnel, bien qu'elle s'en rapproche par éclair. Ecoutez plutôt :

Je ne suis pas d'ici où tout glisse en tes mains  
Viens, reprends ces chemins  
Que tes pas ont souvent hanté dans le silence.  
Là-bas dans le lointain un tillot vaporeux  
Palpite, dont tu vois le faîte  
Tout bercé d'air chantant et de ciel bienheureux:  
Il te prépare une indicible fête,

C'est moi, à ta douleur je m'offre tout entier:  
Frâcheur, parfums, reflets inépuisables  
Ainsi qu'aux abeilles ces fleurs. Viens, le sentier  
Se jette de pétales chus. L'inconnaisable  
Descend — oh paradoxe — il veut être connu;  
Il t'enveloppe, il t'enveloppe, il te pénètre:  
Aux moëttes de ton être